



RANDONNÉE DANS LES ANDES CHILIENNES

EN PATAGONIE, AU-DELÀ DE LA ROUTE

Ce n'est pas le bout du monde ni le pays des extrêmes : mais un territoire encore préservé, à la frontière du Chili et de l'Argentine, dans une nature plutôt hospitalière de monts, lacs et vallées, où le temps se mesure en heures de cheval.
TEXTE ET PHOTOS JAN KRAUZE

elle trône au milieu de la pièce principale de la ferme de Bernardita et Tito, et on n'arrive pas à en détacher le regard. Comment diable est-elle arrivée jusque-là ? Nous, il nous a fallu sept heures de cheval. Sept heures depuis la rivière Puelo, que les chevaux ont dû traverser à la nage, luttant contre un puissant courant, et nous en barque. Ensuite il y a d'autres rivières, que l'on passe à gué, avec parfois de l'eau jusqu'à mi-ventre des montures, qui heureusement ont le pied solide et la tête calme. Et puis un chemin étroit, escarpé, hérissé de passages rocheux, d'obstacles en tout genre. Alors elle, l'imposante cuisinière de fonte où ronflent des bûches et qui emplit toute la maison d'une douce chaleur, comment l'a-t-on transportée ? « *En char à bœufs* ». C'est sûrement vrai, il n'y a pas d'autre moyen pensable, mais on a tout de même du mal à le croire.

On est dans une vallée de la cordillère des Andes, côté chilien, au-dessous du glacier du Toro. Pour arriver jusqu'ici, il a fallu prendre trois avions (une bonne vingtaine d'heures de vol depuis Paris), une voiture, deux bateaux, et (enfin) les chevaux. Pour se retrouver au nord de la Patagonie, plus précisément dans la vallée du Ventisquero.

DANS UN AUTRE MONDE

Loin de tout, mais loin aussi du paysage de la Patagonie de nos rêves, faite de pampas infinies ou de rochers désolés et de vents glaciaux de l'extrême sud du continent. Santiago du Chili est certes à 1 100 kilomètres au nord, mais la Terre de Feu et le cap Horn encore à 1 300 kilomètres plus au sud. Autant dire qu'ici, en plein ***



L'une de nos hôtes, Françoise Dutheil, devant la porte de sa maison, sur « son » îlot dans la vallée du Ventisquero. Née dans le Limousin, elle a passé une partie de sa vie à Buenos Aires avant de s'installer là, où elle vit seule depuis vingt-cinq ans.

La rivière Puelo. Les chevaux traversent à la nage, luttant contre un puissant courant, les hommes en bac.